

chaleur et d'humidité donne de la vigueur et une belle apparence aux productions végétales. Le froment et le bled-d'inde y sont extrêmement abondants, et les vignes s'y élèvent à une hauteur prodigieuse. L'olivier est un des arbres indigènes du pays : tous les fruits communs au sud de l'Europe y ont un goût exquis, et les chênes, en plusieurs endroits, y sont d'une immense grandeur. Les colines sont couvertes de thym et de romarin, et en plusieurs endroits, il y a des espaces de terre considérables tout plantés de rosiers pour la distillation de la fameuse essence si connue en Europe. Le climat a été de tout tems favorable à la culture de la canne à sucre, qui y pousse avec beaucoup de vigueur ; plusieurs même croient qu'elle est naturelle au pays, et que c'est de là qu'on l'a transportée dans les Antilles. Les chevaux de Barbarie sont depuis long-tems célèbres pour leur élégance et leur belles proportions. Les bêtes carnassières y sont en grand nombre ; car l'état de désolation du pays en favorise la multiplication.

Les Algériens sont un peuple barbare, au point que la chose est passée en proverbe. Cependant, quoique sans lettres et sans sciences, ils sont dans un état de civilisation bien au-dessus de celui des nègres de l'intérieur du continent, ou des aborigènes de l'Amérique. C'est plutôt une race grossière que sauvage. Quelques unes de leurs manufactures sont belles et dignes d'être imitées. Ils s'habillent avec des étoffes de prix et plus élégamment que les Grecs ou les Turcs, et il ont cette grande distinction de la société civilisée, une police organisée, des lois et une judicature. Les Français ne sont donc pas allés prendre possession d'un pays désert, simplement à cause de son sol, comme nous avons fait dans l'Amérique Septentrionale et dans l'Australasie, mais conquérir un état qui offre des ressources considérables, et le monde est intéressé à leur succès. Ils se proposent de régénérer le pays ; car quoique l'acquisition fût importante, sans quelque objet ultérieur à la conquête, tel est l'état des Maures, peuple belliqueux, qu'elle payerait à peine les frais des garnisons nécessaires pour la garder.— Comme site d'une colonie, il serait difficile de trouver sur la carte du monde un point plus convenable à la France. Le trajet est court, et le climat est si peu différent, que les Français s'apercevraient à peine qu'ils ont changé de pays. Le gouvernement français n'a pas encore fait connaître son intention ; mais il est bien connu qu'aussitôt qu'Alger se sera rendu, son plan de colonisation sera publié.—*Courier de Londres.*

*Extrait d'une dépêche du comte de Bourmont, datée de Sidi Ferruch, le 22 juin.*

Depuis la bataille du 19, l'ennemi ne fait plus que montrer quelques détachemens épars. Il paraît certain que les Arabes